



ÇA ROULE AU CAPMO

Mai 2012

Année 12, Numéro 09

Feuille de chou du CAPMO

Serait-ce le début d'un temps nouveau ?

Montréal, 22 avril 2012, Jour de la Terre et osmose de civilisations. Il est nécessaire de partager un rêve pour grandir, faire route ensemble et unir nos forces. Le Québec de demain sera pacifiste, écologiste, féministe, solidaire, spirituel et multiculturel. J'entends le bruit des tambours de la contestation du « désordre établi » et d'une prière autochtone qui monte vers le grand Manitou. Notre Terre Mère du Québec a engendré au cours des siècles une race nouvelle, un peuple qui connaît l'importance d'avoir un rêve d'écologie et de justice, de grandeur d'âme et de noblesse, d'accueil et de solidarité, de beauté et de vérité. Non nous ne sommes pas à vendre ! Notre projet civilisationnel arrive à maturité et les différentes branches de notre arbre généalogique convergent vers le pays à naître. Sous nos yeux ébahis émerge le **Nous polycentrique**, celui de l'accueil de nos différences incluses dans une plus grande différence qui nous unit tous et toutes. Autochtones, anglophones, allophones, allochtones, francophones et autres, se reconnaissent de plus en plus dans un même projet de société, respectueux de la Terre-Mère, accueillant pour les réfugiés, les dépaysés du bout-du-monde, et les

visionnaires du devenir humain. Un projet altruiste où le bien commun aura préséance sur l'intérêt privé, où les droits humains et la dignité auront un sens. Nous sommes en train de changer de paradigme, ensemble, nous construisons notre arche pour l'humanité. Demain, déjà, ne sera plus comme avant. Bien sûr, nous pouvons y renoncer et rentrer sagement à la maison, mais telle n'est pas l'appel de la vie qui monte en nous. Un jour, on découvrira au petit matin, la dépouille du cynisme et de toutes nos peurs réunies. C'était un grand sac vide qu'on avait pris pour un monstre. Délivrés de son emprise, nous avons appris à marcher vers le pays intérieur, celui du tréfonds de moi. J'ai toujours cru que la réalité est le résultat de l'effort humain. Peu de choses résistent à notre créativité lorsque nous y mettons les efforts nécessaires. La réalité dans laquelle nous stagnons ne représente pas le sol et le ciel de nos aspirations légitimes. Nous demeurons sous le joug d'un projet qui n'est pas le notre et à cause de cela, en deçà de ce que nous sommes appelés à être. Pour une bonne part, l'avenir dépendra de l'intégration de chaque partie à ce **Nous polycentrique**, parce que chaque

partie apporte un élément essentiel au tout. Par delà les intérêts particuliers de chaque groupe qui habite cette maison commune qu'est le Québec, cette terre est en train d'accoucher d'une humanité nouvelle. Enfin, loin des paradis artificiels de la consommation et de l'exclusion, nous réapprendrons à vivre en nous respectant les uns les autres, en reconnaissant le temps nécessaire au développement durable et à la croissance de chaque être, de l'arbre au ruisseau, de l'enfant à la mère, du jeune militant à la civilisation véritable. FièreS de nos différences, nous deviendrons ce que l'histoire nous invite à être, un phare pour les autres sociétés, une révolution tranquille mais combien profonde, une conscience portée sur plusieurs générations, riche de tous ses métissages et enfin libre de choisir sa destinée. Ainsi, nous ne serons plus le valet, ni l'esclaves, ni l'opresseurs de personne, nous deviendrons simplement **maîtres chez-nous**.

Yves Carrier

DANS CETTE ÉDITION	
Spiritualité et citoyenneté	2
Fabriquons notre propre soleil	3
Une Pâques laïque	4-5
Solidarité avec les paysans	6
Madeleine Parent	7
Nous ne pouvons pas nous taire	8-9
Compagnon des Amériques	11
Calendrier	12

Joyeux anniversaire !!!



Claude Garneau, 5 mai
 Gérard Coulombe, 12 mai
 Jean-Marie Dubois 21 mai

Micheline Bélisle, 29 mai
 Yann Tremblay, 30 mai



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

SPIRITUALITÉ et CITOYENNETÉ par Robert Lapointe

VOUS AVEZ DIT: TOLÉRANCE.

Paul Ricoeur, philosophe français qui accorde une très grande importance à la spiritualité, s'est exprimé sur le sujet de la tolérance, dans le cadre de *l'Université de tous les savoirs (334e conférence du 29 novembre 2000, volume 6, p. 460-473, La croyance religieuse. Le difficile chemin du religieux)*. La tolérance est une façon morale de répondre au problème de la violence. Et il existe différents niveaux de tolérance, niveaux qui ont été légèrement remaniés ici.

Degré zéro, pure intolérance, violence sans fin, destruction de la différence, terrorisme, mort de toute société.

Premier degré, la tolérance de l'intolérant. Je tolère parce que je ne peux pas l'empêcher. Je n'en ai pas le pouvoir.

Second degré, j'ai raison, mais vous avez le droit de vous tromper. J'ai la tolérance du juste. Vous avez le droit de vous exprimer. Je suis déchiré entre la vérité, que je possède, et la justice comme reconnaissance de l'autre.

Troisième degré, je reconnais l'autre parce ce qu'il possède peut-être une part de vérité sans savoir laquelle. Je rentre dans le doute au sujet de la vérité.

Degré supérieur, je suis dans le doute, dans le scepticisme. Se pourrait-il que j'ai tort. Le dérapage possible à ce niveau est le relativisme, chacun sa vérité ou il n'y pas de vérité.

On serait tenté d'ajouter un degré ultime où la tolérance devient de l'amour, où l'autre devient source de vérité autant que moi-même. Nos convictions sont personnelles liées à une histoire, à une époque, à une culture, une nation, un espace, une religion. La spiritualité permet de transcender ces contingences, nos appartenances et d'atteindre à une certaine identité avec nos frères et nos sœurs en nature, humains, citoyens et spirituels. L'ouverture devient alors une valeur fondamentale pour apprendre la tolérance; elle est possible grâce à un amour authentique de l'autre considéré comme image ou reflet de la divinité, et aussi grâce à l'humilité, car l'intolérance peut être un moyen de se dire meilleur que l'autre, ce qui est faux bien sûr. La quête de la vérité, de la justice et de l'amour, est essentielle pour contrer la violence et apprendre à bien vivre avec les autres.

DES NOUVELLES DU HOCKEY AUX CARTES.

Félicitations à Richard qui a remporté le championnat européen des mineures avec La Haye. Isabelle a remporté deux championnats avec le Caron & Guay de Trois Rivières (Ligue Nord-américaine) et les Brooklyn Aviators (Federal HL). Donald a, quant à lui, remporté le championnat de la Southern Pro avec les Ice Bears de Knoxville. Deux autres championnats des mineures sont en cours ainsi que le grand tournoi des mineures.

Si vous voulez devenir champions et championnes, avoir beaucoup de plaisir et tromper votre solitude, joignez les rangs de la ligue tous les vendredi à compter de 16 hres au CAPMO. Vous arrivez quand vous voulez et vous repartez de même. Et on partage un repas.

FABRIQUONS NOTRE PROPRE SOLEIL

Comment peut-on vivre en souriant ? Rechercher la bonne compagnie et des endroits où la jovialité est à la mode. Éviter des conversations contradictoires. Certaines personnes projettent une joie de vivre par leur charme et leur joie à partager. On peut voir dans les yeux d'une personne qui révèle une communication. Certaines personnes peuvent communiquer l'amour sans dire un mot. L'expression faciale révèle nos pensées par nos sourires communicatifs. Les critères sociaux nous empêchent souvent de nous libérer de nos sentiments naturels et surtout affectifs. Nous sommes diminués par la médiocrité sociale, un manque de civisme c'est un manque de respect collectif. Je suis très sensible à la beauté qui nous charme. Ça ne veut pas dire que nous sommes des vieux vicieux.

Le puritanisme a décomposé nos pensées amoureuses, de là l'amertume qui encourage plusieurs mauvais comportements. Beaucoup de personnes s'improvisent come des juges, des accusateurs et des persécuteurs. Nous devons nous impliquer à faire revenir la vie en rose dans le respect mutuel. Si une journée ensoleillée nous réchauffe, on devrait mettre du soleil dans notre comportement et le servir comme buffet à volonté.

Respirer la vie, c'est mieux que la respiration artificielle. Une simple règle pour atteindre le bonheur c'est d'apprendre à

Bonjour,

C'est avec beaucoup de joie, de fierté et de reconnaissance que je veux remercier personnellement les membres de CAPMO , de la première et deuxième générations et (les ancienEs....) qui sont venus à l'assemblée générale spéciale du 21 avril. Votre présence a été réconfortante et pour une fois, je me suis sentie plus jeune que vous puisque je suis entre la deuxième et troisième génération, à CAPMO.

Je remercie aussi Gérald Doré qui bien qu'étant à l'extérieur ne nous a pas oubliées en nous envoyant une lettre éclairante qui nous assurait ainsi de sa solidarité. Parmi les absentEs que je connais, plusieurs ont prié et je les remercie de tout cœur. Grâce a Paul Yvon et Vivian, les débats se sont faits dans la fraternité et la simplicité.

Que de belles et vraies personnes à CAPMO !

J'ai le goût de continuer avec la même passion.

Juliette Ouellet

Baillar, artiste peintre

éviter la présence des inconscients dans nos cœurs. L'art de vivre nous vient de l'expression culturelle. C'est une façon incontestée de ressentir nos émotions et de faire vibrer nos cœurs.



Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été une victime des erreurs administratives. Nous ne sommes pas protégés contre l'injustice qui se trouve dans nos palais de justice . L'honneur et la dignité devrait être une priorité dans nos vies de chaque jour. Il ne faut pas se laisser déshumaniser. Trop souvent la solitude nous déchire. On pense parfois que tout le monde nous déteste et c'est de ce fait la dépression qui s'en suit. Il nous faut rechercher la présence des personnes admirables, joviales et honnêtes, pour le mieux être de nos vies communicatives.

Chaleureusement, Baillar.

Une Pâques laïque est-elle possible? Est-elle nécessaire ?

Ernesto Castro

Nos choix de société pointent vers une société laïque, un choix qui apparaît tout à fait plausible devant une mondialisation qui confond ouverture sur le monde et extraversion de soi, un choix fondamental même devant la montée des fondamentalismes au Sud et à l'Ouest. D'aucuns affirment ce questionnement inopportun : « mais, voyons, la religion, c'est une affaire d'hier! ». Pourtant, à bien étudier notre quotidien, avec ses pratiques à la religion sacrificielle de l'Economie, ses rituels au Centre d'achat, ses dévotions au petit écran, la course aux « air miles », je crois qu'il y a encore trop de religion. Et si nous étions en déficit ...d'une nouvelle « révolution tranquille »?

Et devant cet état de société, que veut dire un congé pascal, 2 journées fériées? J'apprends que même la Bourse et la « Main invisible » du dieu des « marchés » allait se reposer pour le vendredi saint 6 avril!

Pâques est une fête chrétienne, soit. Une fête qui devrait avoir un sens en lien avec la résurgence de la vie du printemps...alors qu'au même moment, la moitié de la planète se prépare à l'hiver! Des Anciens occidentaux ont choisis le mot « catholique » pour désigner plus précisément la confession religieuse dont notre héritage québécois est tributaire. Ce mot, pris dans son sens étymologique, devait vouloir signifier « universel ». Aujourd'hui, force est de constater que le mot peine à évoquer l'universalité, non?

La quête d'universel demeure tout de même, mais elle fuit les chapelles. Or que faire avec nos chapelles, nos églises? Que faire avec nos congés fériés hérités d'un âge religieux? Fermer nos églises, abolir les congés? Les transformer en condos...les transformer en « congés multi-culturels »? Après les « congés pédagogiques » la nouvelle langue de bois des

nouveaux clercs pourraient inventés « les congés transdisciplinaires », question d'approfondir nos méta-regards. Suis-je le seul à frémir devant un tel horizon?

Et si, dans la digne tradition québécoise de notre terroir, on se permettait de choisir le bonheur. Le bonheur d'un vivre ensemble où autant les athées et les chrétiens peuvent célébrés ensemble, heureux, tout simplement.

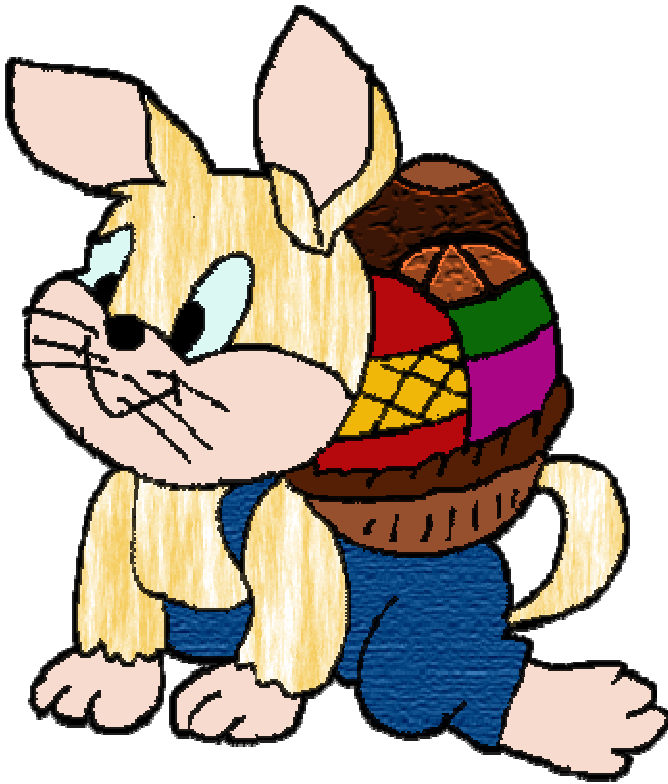
Et si Pâques pouvaient être fêtée de manière laïque, tout simplement?

Les athées y trouveraient du « spirituel » et les chrétiens le sens du « terrestre », non?



Une Pâques laïque est-elle possible? Est-elle nécessaire ?

Ernesto Castro



Une critique légitime demeure. Elle émerge des paroles d'un écrivain cité au cœur de notre révolution tranquille québécoise. Nos baby-boomers se souviendront de l'Expo 67 et de son « Terre des Hommes ». L'hommage à Antoine de Saint-Exupéry d'alors nous permettait d'évoquer la mémoire d'une quête lointaine d'un bonheur béat, où simplicité serait synonyme d'imbécilité. Sans parole confessionnelle, Saint-Ex nous évoquait une parole de transcendance avec laquelle autant une quête chrétienne qu'une quête non-chrétienne pouvait s'accorder. Comme quoi une Pâques laïque s'est déjà cristallisée dans notre littérature. Et si elle pouvait être évocatrice de la relation spirituelle *laïque* entre un éducateur et son élève ?

Saint-Exupéry termine son œuvre « Terre des Hommes » en réfléchissant sur un enfant et sur la condition humaine :

« (...) voici un visage de musicien, voici Mozart enfant, voici une promesse de la vie. Les petits princes des légendes n'étaient point différent de lui (...)

Quand il naît par mutation dans les jardins une rose nouvelle, voilà tous les jardiniers qui s'émeuvent. On isole la rose, on cultive la rose, on la favorise. Mais il n'est point de jardinier pour les hommes. Mozart enfant sera marqué comme les autres par la machine à emboutir. Mozart fera ses plus hautes joies de musique pourrie (...) Mozart est condamné.

Et je regagnai mon wagon. Je me disais : ces gens ne souffrent guère de leur sort. Et ce n'est point la charité ici qui me tourmente. Il ne s'agit point de s'attendrir sur une plaie éternellement ouverte.

CEUX QUI LA PORTENT NE LA SENTENT PAS (le texte est mis en italique par nous, pour évoquer la critique d'un bonheur niais, sans transcendance).

C'est quelque chose comme l'espèce humaine et non l'individu qui est blessé ici, qui est lésé. Je ne crois guère à la pitié. Ce qui me tourmente, c'est le point de vue du jardinier. Ce qui me tourmente, ce n'est point cette misère, dans laquelle, après tout, on s'installe aussi bien que dans la paresse(...). Ce qui me tourmente, les soupes populaires ne le guérissent point. Ce qui me tourmente, ce ne sont ni ces creux, ni ces bosses, ni cette laideur. C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné.

Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme. »

Terre des Hommes, Antoine de Saint-Exupéry

LETTRE DE SOLIDARITÉ AVEC LE MOUVEMENT PAYSAN DU HONDURAS

Jakarta, le 20 avril 2012

Le 17 avril au Honduras, dans le cadre de la journée mondiale des luttes paysannes les récupérations massives de terres par les familles paysannes pour mettre ces terres en production ont commencé. Plus de douze mille hectares, dans au moins six départements, ont été occupés par environ trois mille familles paysannes. L'avalanche de critiques contre le coordinateur de La Vía Campesina en Amérique Centrale ne s'est pas fait attendre et en ce jour la majorité des médias accuse le compagnon Rafael Alegría d'envahir des terres appartenant au secteur privé, mettant ainsi en danger l'investissement privé national et étranger.

La Vía Campesina est solidaire du mouvement paysan du Honduras et rappelle que dans la déclaration finale de la Conférence internationale de Nyeleni contre l'accaparement de terres elle s'est engagée à : « Soutenir le droit des peuples à jouir de leurs ressources à travers des occupations de terres, les occupations des bureaux des investisseurs privés, les manifestations et autres actions en vue de récupérer leurs biens communs. »

Si ces familles ont pris la décision de récupérer des terres avec tout le risque que cela comporte pour elles, nous les soutenons afin qu'elles ne continuent pas à vivre dans une extrême pauvreté et qu'elles puissent se dédier à la production alimentaire pour pouvoir survivre. Selon le rapport de la CEPAL/FAO de décembre 2011, 68% de la population rurale du Honduras vit sous le seuil de pauvreté.

La Vía Campesina demande à ses propres organisations, ainsi qu'aux autres organisations et mouvements sociaux d'exprimer avec force leur solidarité avec les familles paysannes en envoyant des lettres au Gouvernement du Honduras afin qu'il approuve la proposition de réforme agraire intégrale que le mouvement paysan a présenté au Congrès National en octobre dernier.

La Vía Campesina demande aussi au gouvernement du Honduras de cesser d'utiliser les forces publiques et de promouvoir les forces paramilitaires pour réprimer les

familles paysannes, et plus particulièrement de respecter l'intégrité physique des personnes qui luttent pour ces terres. Nous rejetons toute forme de violence et tentatives de criminalisation de nos luttes et de nos mobilisations en défense de nos droits.

Henry Saragih

Coordonnateur General de La Vía Campesina

Le 17 avril des occupations massives de terres ont eu lieu au Honduras. A cause de cela Rafael Alegría et d'autres dirigeants sont sous menace. Nous vous demandons d'envoyer des lettres de protestation au gouvernement de Honduras, avec copie à la Vía Campesina. S'il vous plaît envoyez aux adresses suivantes :

- Ministra de Derechos Humanos, Lic. Ana Pineda, E-mail : i.quintanilla@sjth.gob.hn, i.quintanilla@hotmail.com

- Presidente del Congreso de Honduras, Lic. Juan Orlando Hernandez, E-mail : tyase_00@yahoo.com

- Ministro-Director del Instituto Nacional Agrario (INA), Sr. Cesar Ham, E-mail : karolrodriguez15@hotmail.com,

avec copie à La Vía Campesina - Centro America laviacampesina@cablecolor.hn

Merci beaucoup,

Bien à vous

La Vía Campesina

Vía Campesina is an international movement of peasants, small- and medium-sized producers, landless, rural women, indigenous people, rural youth and agricultural workers. We are an autonomous, pluralist and multicultural movement, independent of any political, economic, or other type of affiliation. Born in 1993, La Vía Campesina now gathers about 150 organisations in 70 countries in Asia, Africa, Europe, and the Americas.

Email : viacampesina@viacampesina.org

La militante Madeleine Parent s'éteint ...

Louise-Maude Rioux-Souci



Madeleine Parent a incarné le pouls de la classe ouvrière avant de devenir l'une des consciences les plus avisées du féminisme québécois. Une femme de tête et de cœur, en avance sur son temps, qui aura milité bien au-delà de la retraite en jetant des ponts entre les communautés francophones, anglophones, allophones et autochtones, avant de s'éteindre dans la nuit d'hier à aujourd'hui des suites d'une longue maladie, à l'âge de 93 ans.

Encore ces dernières années, on avait vu la militante infatigable, frêle, mais droite, marcher pour la paix et les droits des femmes, des réfugiés, des minorités et des opprimés. Régulièrement, on l'avait aussi lue ou entendue sur diverses tribunes. De sa plume incisive, il lui arrivait encore de protester contre des lois qu'elle jugeait injustes. Tout cela sans jamais se démonter, comme au temps où elle s'activait dans les syndicats. «Chaque lutte syndicale enseigne au travailleur comment se battre. Rien n'est jamais complètement perdu», aimait à répéter cette femme de principe née à Montréal en juin 1918.

À la défense des ouvriers du textile

Au sortir de l'université, Madeleine trouve un premier emploi dans le mouvement syndical. En 1943, elle rencontre Kent Rowley. Madeleine découvre en lui le «camarade idéal» selon les mots d'Andrée Lévesque qui, dans son ouvrage

Madeleine Parent, militante, le décrit comme un homme dynamique, réfléchi et énergique, à l'écoute des travailleurs. Kent deviendra le grand amour de Madeleine.

À ses côtés, Madeleine n'hésite pas à monter au front, défendant particulièrement les ouvriers du textile, et s'attirant les foudres de Maurice Duplessis qui la fait arrêter une première fois, en 1946, pendant la grève de l'usine de Dominion Textile à Valleyfield. Tous ses combats, elle les mène avec passion, mais aussi mesure et respect. «Une volonté de fer et un collier de perles», résume Rick Salutin. «Après une nuit de négociation, c'était habituellement les avocats qui avaient l'air abattus et épuisés alors qu'elle paraissait toute fraîche, calme, coiffée, avec son collier de perles, continuant de se battre pour chaque principe.»

Les droits des femmes lui tiennent à cœur et elle participera notamment à la création, à Ottawa, du Comité d'action pour le statut de la femme, où elle siègera tout au long des années 70.

La syndicaliste infatigable prend sa retraite en 1983. De retour au Québec, sans mari et sans enfants, Madeleine occupe son temps et ses énergies à défendre les idéaux qui lui tiennent à cœur. Très active, on la voit à la Fédération des femmes du Québec, à Alternatives, au Centre des travailleurs immigrants, à la Ligue des droits et des libertés et dans les associations d'appui aux femmes autochtones, à mobilité réduite ou issues des communautés culturelles.

Ces derniers mois, la maladie avait finalement eu raison de son énergie hors du commun. Alitée depuis quelques années, elle avait vu son état se détériorer graduellement jusqu'à ce que la mort l'emporte, entraînant la perte d'une autre figure emblématique du syndicalisme québécois...

Le Devoir, 17 mars 2012

Espagne, Nous ne pouvons pas nous taire : L'injustice et la pauvreté augmentent .

Forum Joan Alsina

La situation actuelle et ses causes

« *J'ai vu l'oppression de mon peuple.* » (Exode 3,7)

Nous voyons la réalité : les licenciements, la paie qui n'arrive pas à la fin du mois, le manque de travail, les jeunes qui doivent partir à l'étranger pour pouvoir travailler, le besoin croissant des banques alimentaires, les files devant les organismes de charité pour subsister, les personnes qui cherchent de la nourriture dans les conteneurs et qui dorment dans des boîtes de carton, d'autres encore passent à travers des moments difficiles et ont honte de demander de l'aide. On préfère supprimer des lits dans les hôpitaux que des chaises au sénat. On fait des coupures qui rendront encore plus difficile la reprise à cause du manque d'argent en circulation.

Déjà plusieurs familles n'ont aucun revenu. La régie de l'assurance chômage a déjà signalé que d'ici peu de temps, 70% des bénéficiaires auront épuisé leurs prestations. Dans le même temps, les bénéfices des grandes sociétés ont augmenté de 20% et l'État ne prend pas de mesure efficace contre la fraude fiscale. Ce sont toujours les plus pauvres qui perdent.

L'État espagnol a vendu de l'armement pour une valeur de 1.128 millions d'Euros (1,8 milliard de dollars), en grande partie destiné aux pays en conflit, en situation de tension ou qui bafouent les droits humains.

L'aide à la coopération décroît à vue d'œil. Les coupures aux ONG de Catalogne se chiffrent à un total de 55% de leur budget, ce qui aura pour effet de diminuer l'impact des programmes de sensibilisation et de coopération. Plusieurs ONG disparaîtront sans doute et les programmes destinés à combattre la faim s'en verront très affectés. La crise, la spéculation sur les céréales et le manque d'aides, feront croître encore davantage la faim dans le monde.

Nous vivons sous la dictature des marchés spéculatifs. Ceux qui décident et dirigent le monde, ce ne sont plus les gouvernements et les institutions, élus démocratiquement, mais la tyrannie du système économique spéculatif, avec des individus, des grandes banques et des entreprises concrètes qui

monopolisent l'économie mondiale.

L'idéologie et l'imposition du néolibéralisme économique, qui favorise l'avarice et le bénéfice d'une minorité, coupent et annulent les droits fondamentaux de nombreuses personnes et familles en les condamnant à l'appauvrissement. « Le système vole d'une main ce qu'il prête de l'autre. Plus ses victimes paient, plus elles doivent; plus elles reçoivent, moins elles ont, et plus elles vendent, moins elles font de l'argent. » (Eduardo Galeano)

Il semble que nous soyons toujours davantage complices de la situation actuelle, toujours plus injuste, parce que nous ne nous risquons pas à dénoncer clairement comment nous en sommes arrivés là et qui sont les responsables.

Devant cette réalité, nous voyons des entités comme l'Église, comme Caritas, avec des centaines de volontaires, qui appuient les victimes de la crise, mais nous constatons également qu'une bonne partie de la hiérarchie ecclésiastique continue avec des cérémonies ostentatoires et anachroniques, d'utiliser des objets richement décorés, dignes de musées qui contrastent avec la simplicité et l'authenticité du message de Jésus. Nous constatons que de grands secteurs de l'Église s'éloignent sans cesse davantage de l'idéal de Vatican II (nous célébrons les 50 ans du début du concile convoqué par Jean XXIII), et qui n'appliquent pas les enseignements des encycliques sociales des derniers papes.

Dénonciation et valorisation à partir de l'Évangile.

« *J'ai entendu le cri des esclaves* » (Exode 6,5)

En utilisant l'excuse de la sortie de crise, on viole impunément les droits humains fondamentaux comme le droit au travail et au logement. Par ce chemin, nous ne voyons aucune sortie à la crise sinon que nous perdons des emplois et qu'on abaisse les législations du travail, sociale, syndicale et salariales. L'arrêt de travail, le manque de financement et la pauvreté croissante, sont une attaque à la dignité des personnes et des familles. La personne humaine est traitée toujours davantage comme une simple marchandise.

Espagne, Nous ne pouvons pas nous taire : L'injustice et la pauvreté augmentent .



Les gouvernements, au lieu d'agir pour mettre un frein à la spéculation économique, ignorent ou répriment la juste indignation de ceux qui exigent du travail et des logements pour tous.

Sont injustes et immorales, les coupures dans les prestations sociales, surtout en santé et en éducation. Il faudrait se demander si ne le sont pas également (immoraux) les politiciens qui les réalisent. On devrait exiger des responsabilités pénales pour les professionnels corrompus qui reçoivent des salaires scandaleux ou qui perçoivent des indemnités millionnaires ou des pensions à vie lorsqu'ils se retirent des institutions financières. Nous n'observons pas les mêmes sacrifices salariaux exigés aux politiciens, aux économistes, aux entrepreneurs, aux sportifs d'élite, ni dans les haut-rangs de l'armée.

Les gouvernements regardent ailleurs. Il suffit de lire les programmes électoraux pour comprendre qu'on n'y parle pas d'éradiquer la pauvreté. Par contre, les cas de corruption sont en augmentation et « la justice, comme les vipères, ne piquent que les va-nu-pieds » (Oscar Romero).

Tous les groupes solidaires des ONG, même si elles ne doivent pas se substituer à l'obligation d'agir que possèdent les institutions publiques, devraient prendre conscience de la gravité de la situation actuelle et chercher des chemins alternatifs.

Cette situation réclame des engagements rapides et efficaces. Nous attendons de toute l'Église et des confessions religieuses, des réponses adéquates à cette nouvelle réalité. Toutes incluent dans leur message une attention préférentielle envers les pauvres. Toutes devraient mettre en pratique la dénonciation prophétique de la situation d'injustice où vivent plusieurs de nos frères et sœurs, comme le firent avec toutes les conséquences qui s'en suivirent Joan Alsina (prêtre assassiné au Chili sous la dictature militaire en 1973) et Joaquim Vallmajo (Père blanc d'Afrique, assassiné au Rwanda en 1994).

Nous n'entendons pas la voix critique de la hiérarchie ecclésiastique, si insistante sur d'autres thèmes. Les croyants en Jésus de Nazareth, nous devons repenser nos positions en cohérence avec le message de l'Évangile : « Parce que j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... Chaque fois que vous l'avez fait pour l'un de mes frères, l'un de ces pauvres, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mat 25,35 ss). « Celui ou celle qui constate les injustices provoquées par la mauvaise distribution de la richesse, saisit la protestation silencieuse ou violente des pauvres. Et la protestation des pauvres est aujourd'hui la voix de Dieu. » (Helder Camara)

Espagne, Nous ne pouvons pas nous taire : L'injustice et la pauvreté augmentent .

3. Ce qui ce fait et ce que nous devons faire.

« Je vous ferai sortir des travaux forcés et vous délivrerai de l'esclavage » (Exode 6,6).

Nous dénonçons clairement le système pervers et voleur des dénommés marchés et de l'économie spéculative, que les gouvernements maintiennent comme légal, alors que dans les faits, il est totalement injuste, tyrannique, aveugle et immoral et qu'agissent à travers lui des personnes et des entités réelles. (Le marché n'est pas une fatalité, il fonctionne grâce à des décisions prises par des personnes).

Nous demandons de la transparence dans toutes les institutions sociales, politiques, ecclésiales et dans tous les milieux de la vie publique et religieuse.

Nous réaffirmons que l'économie et la politique doivent toujours demeurer au Service des personnes et de la société et non le contraire comme nous sommes en train de le vivre. Il s'agit d'une constante dans la pensée sociale de l'Église. Les besoins personnels et sociaux sont au centre de tout.

Nous voulons secouer la passivité de ceux qui souffrent le plus de l'aggravation de la situation économique, être la voix de ceux qui n'ont pas de voix, motiver la militance ouvrière et syndicale, toujours avec un sens critique.

Nous donnons notre appuie et nous nous engageons à collaborer avec les groupes qui forment un réseau de conscientisation et d'action, avec les mouvements et les groupes solidaires, les ONG, Caritas, Akan, la banque alimentaire, les coopératives, les groupes des indignés qui remettent en question ce modèle de société, etc. Nous accompagnons les personnes et les groupes qui luttent pour les valeurs de justice et de transformation sociale qui sont les valeurs que nous apprenons de la parole et de l'action de Jésus et de son Évangile (JOC, HOAC, ACO, Prêtres ouvriers, etc.)

Dans nos communautés, nous nous engageons à prioriser et à entendre la voix des appauvris et à chercher des chemins d'action efficace pour leur donner une réponse. Repensons l'usage que nous faisons de notre argent. Il ne nous appartient pas, nous devons le partager. Nous demandons : Jusqu'où

pouvons-nous posséder ? Combien pouvons-nous dépenser ? Combien devons-nous conserver ? Nous souhaitons mettre en pratique la culture du partage des biens. Être solidaire aujourd'hui signifie vivre sobrement pour pouvoir partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec les plus nécessiteux. Nous devons exercer la « compassion » (qui signifie « souffrir avec ceux qui souffre »). Il n'est pas juste que nous ayons tant et que d'autres n'aient rien. Répondre à la crise actuelle nous rendra plus dignes, plus libres et plus heureux.

Lorsqu'il y a tant de gens sans logement, il faut repenser l'usage des biens ecclésiastiques, des logements et des locaux de l'Église. Ce serait un témoignage qu'une partie du patrimoine et des objets ostentatoires du culte soit utilisés pour palier à la situation d'indigence de plusieurs familles. Nous demandons davantage de transparence dans tous les secteurs de l'économie ecclésiastique, du Vatican jusqu'aux diocèses, des paroisses, des institutions et des fondations, etc.

Nous voulons penser globalement, mais agir localement. Plusieurs petites gens, en de nombreux endroits, poseront des petits gestes humbles qui changeront le monde. Nous ne nous trompons pas lorsque nous nous situons du côté de ceux qui souffrent de la crise sous forme d'exploitation, de chômage, de discrimination et de l'abrogation des droits humains les plus essentiels.

Mars 2012

Le Forum Joan Alsina est un groupe et un espace de réflexions ouvertes, dans la ligne du développement du Concile Vatican II avec un regard tourné vers le futur qui recherche la rénovation des communautés et la participation pleine de tous les chrétiens dans l'Église. Il est formé de 80 prêtres du diocèse de Gironne (1/3 au total), dont certains n'exercent pas le ministère.

Traduction : Yves Carrier

Compagnon des Amériques

Compagnon des Amériques

Québec ma terre amère, ma terre amande,
ma patrie d'haleine dans la touffe des vents,
j'ai de toi la difficile et poignante présence

Avec une large blessure d'espace au front

Dans une vivante agonie de
roseaux au visage.

Je parle avec les mots
nouveaux de nos endurance,
Nous avons soif de toutes
les eaux du monde,

Nous avons faim de toutes
les terres du monde,

Dans la liberté crié de
débris d'embâcle,

Nos feux de position
s'allument vers le large,

L'aïeule prière à nos doigts
défaillante

La pauvreté luisant comme
des fers à nos chevilles,

Mais cargue-moi en toi
pays, cargue-moi

Et marche et rompt le cœur
de tes écorces tendres

Marche à l'arrête de tes
dures plaies d'érosion,

Marche à tes pas réveillés des sommeils d'ornières et
marche à ta force épissure des bras à ton sol.

Mais chante plus haut l'amour en moi, chante,

Je me ferai passion de ta face,

Je me ferai porteur de ton espérance,

Veilleur, guetteur, coureur, haleur de ton avènement,

Un homme de ton réquisitoire,

Un homme de ta patience raboteuse et varlopeuse.

Un homme de ta commisération infinie,

Gaston Miron, L'homme rapaillé

L'homme artériel de tes giges

dans le poitrail effervescent de tes poudreries

Dans la grande artillerie de tes couleurs d'automne

Dans tes hanches de montagnes

Dans l'accord comète de tes plaines

Dans l'artésienne vigueur de tes
villes,

Devant toutes les litanies

Des chats-huants qui huent dans la
lune

Devant toutes les compromissions
en peaux de vison

Devant les héros de la bonne
conscience

Les émancipés malingres,

Les insectes des belles manières,

Devant tous les commandeurs de
ton exploitation

De ta chair à pavé

De ta sueur à gage,

Mais donne la main à toutes les
rencontres,

Pays, toi qui apparais,

Par tous les chemins défoncés de
ton histoire

Aux hommes debout dans l'horizon

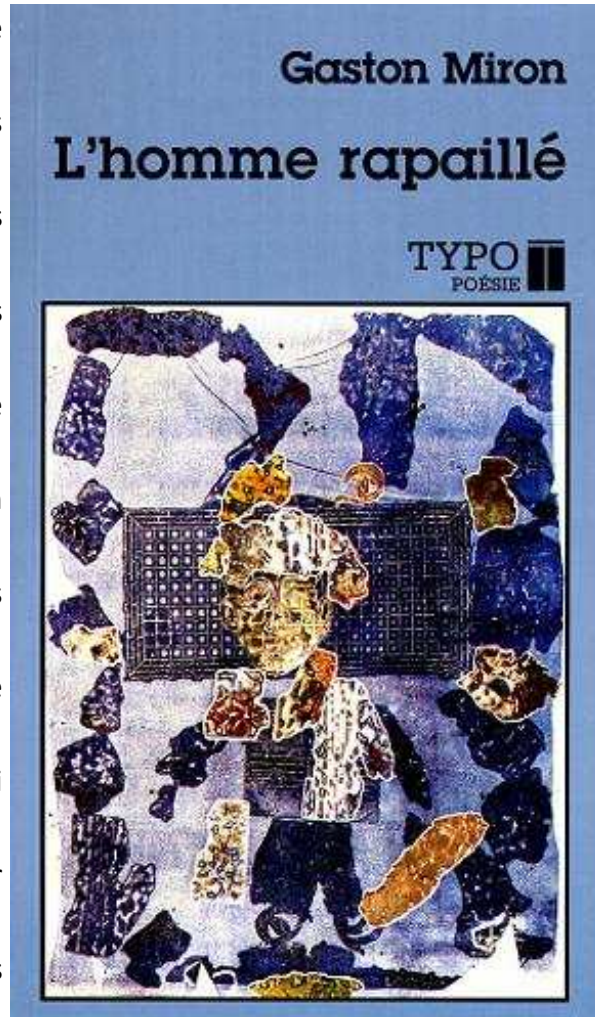
de la justice

Qui te saluent.

Salut à toi territoire de ma poésie

Salut les hommes et les femmes

Des pères et mères de l'aventure.



Calendrier des activités à venir

Mai 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
29	30	01 Fête des travailleurs Rassemblement 11h45 au parc de l'Amérique française, Grand Théâtre de Québec	02 Quinzaine du commerce équitable	03 Quinzaine du commerce équitable	04 Hockey aux cartes à 15 h Quinzaine du commerce équitable	05 Les 12 heures de la spiritualité, 11:00 à 23:00 Université Laval, pavillon Ernest Lemieux
06 Quinzaine du commerce équitable	07 Quinzaine du commerce équitable	08 Quinzaine du commerce équitable	09 Quinzaine du commerce équitable	10 Soirée mensuelle du CAPMO 18H30	11 Hockey aux cartes à 15 h	12 Quinzaine du commerce équitable
13 Colloque à Montréal Décroissance dans les Amériques	14 Décroissance dans les Amériques, À Montréal	15 Décroissance dans les Amériques, À Montréal	16 Décroissance dans les Amériques À Montréal	17 Décroissance dans les Amériques À Montréal	18 Hockey aux cartes à 15 h Décroissance dans les Amériques	19 Décroissance dans les Amériques À Montréal
20 Colloque, Féminisme et changement social, Université Laval	21 Colloque, Féminisme et changement social, Université Laval	22 Colloque, Féminisme et changement social, Université Laval	23 Colloque, Féminisme et changement social, Université Laval	24 Colloque, Féminisme et changement social, Université Laval	25 Hockey aux cartes à 15 h Colloque, Féminisme et changement social, Université Laval	26 Souper spaghetti du Mouvement des travailleurs chrétiens, Centre Mgr Bouffard 16:00
27	28	29	30	31	<div style="text-align: center;"> <p>Média communautaire en ligne</p> <p>www.reseauforum.org</p> <p>Calendrier ACTION! de la démocratie en action!</p> <p>Québec & Chaudière-Appalaches</p>  </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnement / écologie solidarité locale & internationale / etc. !</p> <p>Et la démocratie, c'est vous ! Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !</p> <p><small>Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux !</small></p> <p><small>Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</small></p> </div>	
03 Brunch du CAPMO Centre Mgr Bouffard 10:00 à 13:00	04	05	06	07		